



MERCREDI 29/08/2018 à 12H04 | SORTIES - LOISIRS | CASSIS

Cassis Jazz Festival : Lenka et Coltman ont mis le feu

Par Claude Riviere



Débordant d'enthousiasme, les danseurs ont déferlé sur la scène.

PHOTO: CA.

21

PARTAGES



Le week-end dernier à Cassis, le jazz était de nouveau à l'honneur avec la 6^e édition de Cassis Jazz Festival, la manifestation créée par Christophe Maroukeyan et Bleu Ciel productions. Deux soirées de gala pour swinguer dans l'écrin enchanteur de Camargo et conclure en beauté cet opus 2018, ouvert le 8 août dernier sur l'esplanade Charles-de-Gaulle avec le concert détonnant des Dirty Dozen Brass Band.

"C'est un plaisir de vous accueillir pour deux soirées qui promettent d'être magiques", a lancé Christophe Maroukeyan en souhaitant vendredi soir la bienvenue à un public où l'on reconnaissait élus et personnalités du monde de la musique. "Je tiens à remercier tous ceux sans qui cet événement n'aurait jamais vu le jour: Julie Chenot, directrice de la Fondation Camargo, qui nous accueille dans ce cadre sublime, madame le maire et la ville de Cassis qui nous ont permis de créer cet événement, le Conseil départemental qui soutient ce festival et tous nos partenaires publics et privés."

"Je ne regrette pas d'avoir fait confiance il y a 6 ans à Christophe : la qualité et la beauté sont au rendez-vous", a pour sa part assuré Danielle Milon.

**CAMARGO
FOUNDATION**

CASSIS, FRANCE

La Provence (Aubagne)
August 29, 2018

Sarah Lenka a fait revivre l'inoubliable Bessie

C'est "I don't dress fine" qui a ouvert le bal : chantant en quintet banjo, guitare, contrebasse et trompette, Sarah Lenka a rendu hommage à la grande Bessie Smith. Bessie Smith qui ne faisait rien comme les autres, et surtout pas rentrer dans le rang. Dans un registre folk-blues teinté de jazz, totalement acoustique, qui permet d'en redécouvrir l'émotion, Sarah Lenka a su restituer sans fard la profondeur de la Reine du Blues, revisitant de son grain de voix troublant et de sa sensibilité féline les chansons de la diva. Des chansons qui auraient pu être écrites pour Sarah, tant entre esprit gouaillieur et amours déçues, elles lui collent à la peau et au fil desquelles elle fait revivre l'inoubliable Bessie. Au final, une ovation et deux rappels : à l'issue du concert, Hélène, une spectatrice, confiait, bouleversée : "*Une musique qui rit, une musique qui pleure, une musique qui danse !*"



Sarah Lenka, la révélation de ce 6e festival Cassis Jazz. Dynamite incarnée, Hugh Coltman a littéralement soulevé le public.

Hugh Coltman, routier des sentiments

Et samedi, ce fut au tour de Hugh Coltman et de ses sept musiciens de mettre le feu à l'amphi Jerome-Hill avec "Who's happy". Fantastique Hugh Coltman ! Dynamite incarnée, mais dynamite délicatement ciselée, ce chanteur hors normes a, au fil de onze chansons sublimes par la pleine lune et le décor de Canaille, fait entendre sa voix chaleureuse de routier des sentiments et de grand connaisseur des émotions humaines, toujours indulgent pour l'amoureux du soir, le paumé de l'aube ou le mélancolique du plein soleil...



Sarah Lenka, la révélation de ce 6e festival Cassis Jazz. Dynamite incarnée, Hugh Coltman a littéralement soulevé le public.

Un grand coup de chapeau aussi à ses sept merveilleux musiciens qui ont bouleversé le public avec des drums qui dansent comme dans un des légendaires enterrements de la Nouvelle-Orléans, des cuivres gorgés de soul, des guitares mêlant les blues et les folks, des claviers ensorcelants... "Who's Happy?" s'est demandé Hugh Coltman. "Personne et chacun", semble-t-il répondre...

Et aussi Les sorties ciné de la semaine : "Guy", le film qui pourrait valoir un César à Alex Lutz

La Provence (Aubagne)
August 29, 2018